

du 28 janvier au 17 mars

MUSÉE
IANCHELEVICI
Traces
SCULPTURE

EMILE DESMEDT
MICHEL FRANÇOIS
ANNE JONES

A l'occasion du lancement de l'année « **La Louvière, Métropole Culture** », le musée Ianchelevici propose l'exposition **TRACES**.

Derrière ce mot courant, cette notion mène à la réflexion... Quel enfant n'a pas été fasciné en constatant l'empreinte de ses pas dans le sable ou la trace laissée par l'avion dans le ciel? Des traces sont et seront laissées à La Louvière qui connaît actuellement une profonde mutation de son centre-ville. L'art public trouvera sa place.

Quatre œuvres d'art font partie intégrante du nouvel aménagement: Le Scribble de Michel François déjà installé sur le Boulevard Mairaux; Les Arbres de vie de Anne Jones, sculptures en métal conçues en lien avec le passé charbonnier et industriel de la ville pour la rue de la Loi; une très grande assiette brisée, en métal laqué, inspirée à Lucile Soufflet et Bernard Gigounon par les productions Boch Keramis prévue en face de la poste et enfin des coupes d'arbres incisées dans le pavage en pierre bleue de la rue Kéramis que Emile Desmedt propose en référence à la forêt sur laquelle était construite La Louvière.

Ces artistes laisseront des traces dans la ville. Traces d'une réflexion. Sur une ville. Sur son passé mais surtout sur ses beaux lendemains qui s'annoncent. Traces d'un moment donné, mémoires enfuies dans la matière ou captées dans la vivacité de l'instant. Empreintes dans la ville.

L'exposition

Dans la perspective de cette mise en valeur de l'art contemporain dans la ville, le musée Ianchelevici consacre une exposition à 3 de ces artistes : **Emile Desmedt, Michel François, Anne Jones**.

L'exposition revient sur les intégrations d'art urbaines. Un dispositif didactique permet de comprendre les intentions des artistes et évoquent le lien intime qui relie ces œuvres à l'histoire de la ville.

La sélection des pièces exposées repose sur l'idée de « trace » fort présente dans les démarches plastiques contemporaines. Cette notion abstraite sert de fil conducteur à la manifestation. La trace n'est pas simplement envisagée ici comme une empreinte, un marquage quelconque dans la matière mais permet au contraire un questionnement plus riche sur le temps et sur le geste, sur l'acte et le vestige, la trace d'une présence ou de l'absence.

L'exposition formule le pari d'une rencontre improbable d'artistes situés à la croisée de démarches et d'univers différents qui s'avère riche de sens et d'inattendus.

Installations, sculptures, dessins, l'exposition Traces invitera le visiteur à découvrir d'autres facettes du travail des artistes présents dans l'espace urbain et à se familiariser avec leur langage.



Les artistes

Emile Desmedt Tournai - 1956

Céramiste et sculpteur belge, Emile Desmedt a étudié de 1984 à 1988 à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai, où il enseigne depuis 1990.

Depuis quelques années, il compte parmi les artistes à l'avant-plan sur la scène de l'art contemporain belge. Il est malaisé de définir sa pratique sculpturale tant les techniques et les compositions qu'elle peut emprunter montrent de diversité.

En soulignant que son oeuvre élabore « *un vocabulaire dont les formes tiennent de la transmutation, du passage d'une figure dans une autre figure* », Eddy Devolder en donne peut-être la meilleure définition.

Parmi le catalogue des réalisations monumentales d'Emile Desmedt, on peut épingler le cadran solaire à l'Hôpital des Anglais à Liège (2001), Imago (four à chaux de Chercq, 2004), Imago (Musée en Plein Air du Sart-Tilman, 2006), la fontaine de la place Saint-Etienne à Liège (2007) ou encore Sans Mots (centre de lecture publique à Antoing, 2011)



Desmedt, Imago, 2002, céramique



Anne Jones
Kapelle-op-den Bos - 1951

Après des études de dessin à l'Académie de 1976 à 1982, Anne Jones se tourne vers la sculpture. Son travail est alors basé sur l'étude d'une forme simple, le triangle. Dès 1985, son travail s'oriente vers une recherche sur la résonance des matériaux, sur l'intégration avec des concepts tels que le temps, le silence et la place de l'être humain dans l'univers.

A partir de 1994, l'ardoise devient son matériau de prédilection. Cette matière se révèle être un médium particulièrement approprié pour exprimer ces concepts. Depuis 2007, le travail de l'ardoise et de son sédiment donne à voir, dans les "souffles d'ardoise", l'instant de transfiguration de la matière, moment de passage d'un état à un autre et révélateur d'ancestralité.

Depuis 1984, ses travaux sont exposés en galerie et dans des lieux institutionnels tels que musées, centres d'art, etc. tant en Belgique qu'à l'étranger.

Parallèlement à son travail d'atelier, Anne Jones réalise depuis 1998 de nombreuses commandes privées et publiques.

Parmi ces dernières on peut citer les "Arbres de Vies" pour la Ville de La Louvière (en cours de réalisation), le "Carré d'ardoises" pour le musée F. Rops à Namur, la "Boîte noire" pour le centre culturel de Perwez, les "Stances d'ardoises" pour l'UCL à Louvain-la-Neuve ou « De bambous et d'ardoises » pour l'hôpital d'Ottignies.



Jones, Souffles d'ardoise, photo J. Lecouturier



Le Scribble, La Louvière

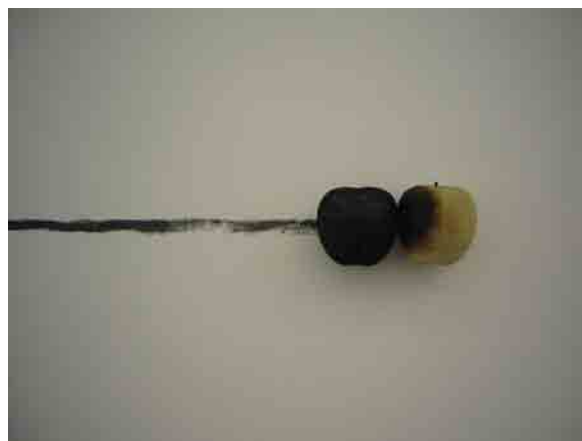
Michel François
Saint-Trond - 1956

Avant tout sculpteur, Michel François travaille de multiples supports, comme la photographie et le glanage d'objets ou de documents. Son oeuvre entière tente de traduire l'énergie libératrice et la fulgurance contenues dans des actes rudimentaires (marcher, souffler, lâcher, prendre, frapper...) qui sont expérimentés sur des matières premières (encre, argile, eau, pollens...) et des objets anodins (chaises, bouteilles, assiettes, moquette...).

Transposés dans des espaces d'exposition, ces actes producteurs nous renvoient à notre propre potentiel créateur. Ils sont la trace d'un vécu à un moment donné.

Artiste de renommée internationale, Michel François est représenté par la Galerie Kamel Mennour à Paris et par la galerie Xavier Hufkens à Bruxelles.

Aux côtés de nombreuses expositions collectives et individuelles, en Belgique et à l'étranger (Allemagne, France, Espagne, Italie, États-Unis...), il a pris part à deux événements artistiques d'importance mondiale : la documenta IX de Kassel (Allemagne) en 1992 et la 48^{ème} biennale de Venise en 1999, dans le cadre de laquelle Michel François représentait la Belgique avec Ann Veronica Janssens.



Michel François Contamination, 2006, bois brulé

Informations pratiques

Musée Ianchelevici
21, place Communale
7100 La Louvière

Exposition accessible du 28 janvier au 17 mars
du mardi au dimanche de 14h à 18 h
Fermé les lundis. Entrée libre

Les moments forts de l'exposition

Le vendredi 27 janvier : vernissage. A l'occasion du lancement de Métropole Culture 2012, trois lieux culturels louviérois s'associent pour une **soirée festive** consacrée à l'inauguration de leurs expositions respectives :

- 18h30 : discours de bienvenue au Musée Ianchelevici à l'occasion de l'exposition « Traces »
- 19h30 : Discours de bienvenue au Centre de la Gravure à l'occasion des expositions « L'estampe, un art pour tous. Des Suites Prisunic à Catherine Putman » ; « CAP, 40 ANS – Images réelles et virtuelles »
- 20h30 : Illumination de l'escargot géant au Daily-Bul à l'occasion de l'exposition « Escargots à gogo ! »

Les expositions sont accessibles de 18 à 22h.

Le dimanche 12 février, à 15h00. Visite commentée de l'exposition pour individuels, accès gratuit aux louviérois sur présentation d'une carte d'identité. Réservations pour les 20 premiers appelants.

Le dimanche 4 mars : de 10h à 11h30, **atelier créatif** pour enfants de 6 ans à 12 ans. A 15h, visite commentée de l'exposition TRACES. Ces Activités sont gratuites dans le cadre des 10 ans de gratuité muséale du 1er dimanche du mois

Plus d'informations

+32(0)64 28 25 30
www.musee.ianchelevici.be